

POLYCULTURE ÉLEVAGE EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Travail simplifié du sol et couverts végétaux pour les animaux

GAEC DE LA BOURDARIE

Puygouzon (81 990)

LA FERME

Statut juridique : GAEC

SAU = 191 ha

Semis Direct et Techniques Culturelles Simplifiées

Cultures : prairie temporaire, blé, avoine, triticale, pois, féverole, petite épeautre

Couverts végétaux : pois et vesce

Élevage : bovin lait, bovin viande et porc

Moyen humain : 3 UTH

Parc matériel :

- faucheuse
- télescopique
- faneuse
- presse à balles rondes

En CUMA :

- semoir direct easydrill
- herse rotative
- déchaumeur à disques



L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES

Persuadé qu'une partie du bénéfice peut être issue d'une diminution dans l'investissement qui est réalisé dans les machines et le carburant, Mr Paulin et ses frères ont arrêté le labour il y a une trentaine d'années.

Malgré un système hyper-intensif, avec une production de 1 300 000 litres de lait, le GAEC ne s'y retrouvait pas financièrement. C'est pourquoi en 1994 ils se décident à passer en Agriculture Biologique, réduisant ainsi leur production de lait à seulement 300 000 litres et en diversifiant avec des vaches à viandes et des porcs.

LA DÉMARCHE

Mr Paulin cherche en permanence à améliorer le fonctionnement de sa ferme pour qu'elle soit un maximum en harmonie avec la nature. De fait l'ensemble des sols sont couverts l'hiver et travaillés en TCS depuis plus de trente ans. Il est également passé en Semis Direct pour son couvert vesce/avoine, et le sursemis de ses prairies. Son nouveau projet est de mettre en place de l'agroforesterie, ce qu'il a commencé à faire sur 6 ha.

L'HISTORIQUE

1974 : Installation en GAEC père/fils

1978 : Passage en TCS et couverture des sols l'hiver

1993 : Passage en AB

1996 : Certification AB

2003 : Passage au semis direct

2013 : Agroforesterie sur 6 ha

LE CONTEXTE PÉDOCLIMATIQUE

Sol : Limons profonds et argilo-calcaire superficiel

Taux de Matières Organiques : 3.5%
(très variable entre les parcelles)

Climat : océanique

Pluviométrie : 660mm

Sécheresse : 45 jours/an

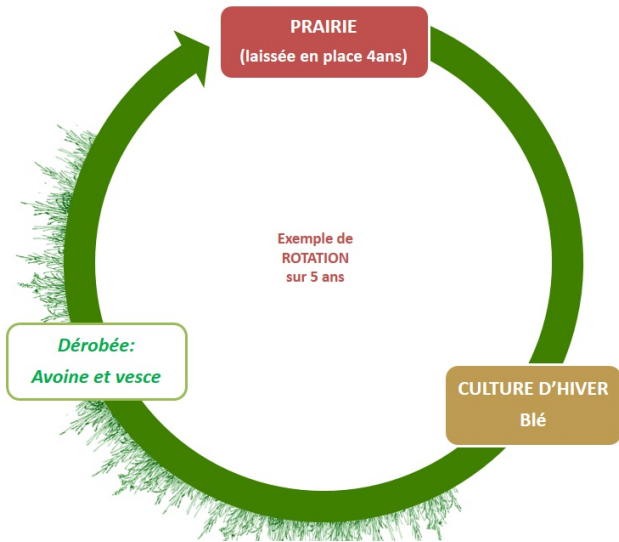
LA RESSOURCE EN EAU

La ferme est située sur une Zone Vulnérable Nitrates.



LES COUVERTS VÉGÉTAUX

Les sols sont toujours couverts durant l'hiver: soit avec une céréale, soit avec une prairie, soit avec un couvert vesce/avoine. Le dérobé vesce/avoine et semé en direct environ un mois après la récolte de la céréale. Celui-ci est ensuite en général enrubbé pour servir de nourriture aux bovins. La couverture permanente des sols a pour but de maintenir la vie du sol, de remonter le taux de matière organique, de diminuer l'érosion, de mieux utiliser l'eau qui arrive sur ses parcelles et ainsi, finalement, d'avoir des sols plus fertiles (il remarque d'ailleurs que ses cultures restent vertes plus longtemps que celles de ses voisins lorsqu'il y a des périodes de sécheresse).



ITINÉRAIRE TECHNIQUE

La rotation est basée sur une prairie qui est généralement laissée en place 4 à 5 ans. Celle-ci est implantée en TCS puis sursemée en SD. Elle est suivie d'une céréale, puis environ un mois après cette dernière, suit un couvert vesce/avoine semé en SD et destiné à l'alimentation animale. Finalement il remet en place une prairie environ 8 jours après la récolte de cette culture dérobée. Chaque année une fauche de la prairie est restituée au sol. Avec une telle rotation et des apports de fumier il a observé une augmentation de la Matière Organique sur l'ensemble de ses parcelles. Certaines dépassant même les 6% de MO.

AGROFORESTERIE

L'agriculteur a mis en place, depuis 2013, six hectares d'agroforesterie intra-parcellaire dans ses prairies. Il y réalise une fauche par an, et aimerait bientôt pouvoir y mettre les animaux à pâturer. Les rangées d'arbres sont protégées par des fils électriques.

Il a également replanté des haies sur 3 800 mètres linéaires dans les années 90.

TÉMOIGNAGE DE L'AGRICULTEUR

"Pour moi le système actuel est voué à l'échec avec tous ses intrants (produits phytosanitaires, fertilisants, et travail du sol). Tout devrait fonctionner plus naturellement, on essaye de soumettre la nature alors qu'on devrait s'en servir comme alliée. Je crois qu'il faut repenser le système : produire autant de biomasse mais de meilleure qualité. Ainsi, alors que nous étions dans un système très intensif, duquel nous n'arrivions pas à tirer de



bénéfices, nous avons totalement repensé notre mode de production. Nous n'utilisons plus aucun intrant, et laissons nos vaches pâturer à l'extérieur un maximum de temps possible. La viande est ainsi de meilleure qualité et se vend à meilleur prix, de même pour le lait. De surcroît les vaches ainsi laissées à l'air libre sont en meilleure santé et

nos dépenses pour le vétérinaire ont incroyablement baissées. Si chacun s'y mettait (consommateurs inclus) on pourrait changer le système et réussir à sortir l'agriculture française de ses difficultés. On trouvera toujours des pays plus compétitifs que le nôtre. Pour moi ce n'est pas en investissant en permanence dans du matériel de plus en plus cher qu'on résoudra les problèmes mais au contraire en réduisant au maximum les coûts de productions.

BLOCAGES DE DÉPART

Manque d'informations

LEVIERS

-De nombreuses formations
-S'informer soit même (livres, conférences,...)

CONSEILS

Améliorer la qualité de ses produits

DIFFICULTÉS

-Regard des voisins
-Vente direct = succès, mais prend trop de temps